

Je souhaiterais maintenant revenir à un élément de notre politique et de notre personnalité nationales qui a été constant tout au long de notre histoire.

Le Canada se classe au 31^e rang dans le monde pour ce qui est de l'importance de sa population. Mais il possède, toujours en importance, la huitième économie dans le monde et son produit national brut (PNB) par habitant le place en neuvième position dans le concert des nations. Comment se fait-il que nous soyons arrivés à faire tout cela avec une population aussi modeste? Certainement pas à en nous repliant sur nous-mêmes et en ne commerçant qu'entre nous.

Le commerce, c'est le poumon de la vie économique au Canada. Les exportations représentent un emploi sur trois et plus du quart de notre PIB.

Notre marché, c'est le monde. C'est la conscience viscérale de cette réalité qui a constamment placé le démantèlement des barrières commerciales au premier plan des priorités de notre politique étrangère.

Le Canada a joué un rôle actif dans la suppression des obstacles à l'accès aux marchés qui ont compartimenté le monde. Nous avons été l'un des membres fondateurs de l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce (GATT). Depuis le début des négociations commerciales multilatérales de l'Uruguay Round, le Canada a fait du bon aboutissement de ces négociations la plus importante priorité de sa politique commerciale. On observe sur ce point un large consensus national, qui unit toutes les régions du pays, par delà les clivages partisans; ce consensus se maintiendra après l'élection d'un nouveau chef de notre parti et après les élections fédérales.

L'économie mondiale est en train de se remettre d'un important recul, qui touche encore de nombreux pays. L'économie a besoin d'un coup de fouet, d'une nouvelle orientation, pour sortir du bourbier actuel.

Selon l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE), la mise en oeuvre des propositions de l'ancien directeur général du GATT, M. Arthur Dunkel, injecterait de 200 à 300 milliards de dollars dans l'économie mondiale avant la fin de la décennie en cours. Si les négociations du GATT en cours sont couronnées de succès, cela enverra un message de confiance et fera comprendre notre détermination de faire profiter tous les peuples du monde des avantages de la libéralisation des échanges. Mais si vous regardez l'autre côté de la médaille, un échec aurait pour effet, pour le moins, de laisser le système commercial mondial dans l'impasse sur certaines questions d'une importance cruciale. Dans la pire des